

UNE FEMME

EST COMME VOTRE OMBRE...

COMÉDIE EN UN ACTE EN VERS

PAR

PAUL FERRIER



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15.

A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
1870

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés

110000
1
4

UNE FEMME

EST COMME VOTRE OMBRE...

COMÉDIE

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du VAUDEVILLE,
le 24 février 1870

PERSONNAGES

ÉTIENNE (ALI-BAJOU). MM. SAINT-GERMAIN.
LE COMTE DELESSART.
LA MARQUISE. M^{lle} CELLIER.

La scène en Perse, de nos jours.



UNE FEMME

EST COMME VOTRE OMBRE...

« Une femme est comme votre
» ombre ! Courez après, elle
» vous fuit ! Fuyez-la, elle court
» après vous. »

NAMOUNA.

Un élégant boudoir meublé à l'orientale. — Au fond un sofa couvert d'une peau d'ours. — Le fond découpé à jour donne sur des jardins. — Portes latérales en pans coupés fermées par des tentures de cachemire. — Guéridon de nacre à droite. — Coussins formant sièges. — Armes. — Miroirs. — Fleurs. — Brûle-parfums.

SCÈNE PREMIÈRE

LE COMTE couché sur le sofa. — Enveloppé dans un manteau persan.
— Bonnet d'astrakan. — Babouches.

Il lit.

« Il était de peau d'ours, mais d'un ours bien léché,
» Le sofa sur lequel Hassan était couché...
» Moelleux comme une chatte, et frais comme une rose...
» Hassan avait d'ailleurs une très-noble pose...
» Il était... » Sapristi ! n'imitons pas Hassan !...
Le bon sofa !.. j'étais né pour être Persan !

Cet état de Pacha me sourit et je compte...

M'y faire...

Il laisse tomber le livre sur le sofa.

Appelant.

Ali-Bajou!.. Ali!

SCÈNE II

LE COMTE, ÉTIENNE

ÉTIENNE, costume mi-persan mi-français, large bonnet de feutre. —

Manteau persan, sur un gilet de livrée. — Culotte blanche. — Bottes à revers.

... Monsieur le Comte !

LE COMTE.

Monsieur le Comte!.. oh! oh!.. drôle!.. qu'as-tu dit là?..

Si je t'y prends encor, faquin!..

ÉTIENNE.

Dieu garde!...

LE COMTE.

Holà !

Dieu garde!... à mieux parler j'exige qu'on s'exerce !

Est-on chien de chrétien chez moi? Dieu garde!.. en Perse!...

ÉTIENNE.

Je me ferai, Seigneur, à n'invoquer qu'Allah!

Je vous dirai toujours : Excellence !

LE COMTE.

Voilà !

ÉTIENNE.

Près de votre Soleil, que suis-je?..

LE COMTE.

Un peu d'argile!

ÉTIENNE.

Vos paroles me sont paroles d'Évangile...

LE COMTE.

Ho! ho!.. butor! pingouin! pélican! cormoran!
L'Évangile!...

ÉTIENNE.

Ma langue a fourché : le Koran!

— Mais pardonnez, Seigneur, ces manques d'habitude!
Une religion nouvelle est une étude,
Et mal catéchisé dans ma récente foi,
Je confonds Ispahan et Paris malgré moi!

LE COMTE.

Confonds le Paradis avec le Purgatoire,
Traître!... Par Mahomet! l'ingratitude est noire
D'oublier à quel point ton sort s'est fait meilleur :
Tu n'étais qu'un laquais, là-bas, et point la fleur...

ÉTIENNE.

Ah! Lafleur!... c'est un mot!...

LE COMTE.

Il est involontaire!

— Je t'ai fait mon Vizir!... mon grand référendaire!...
Du Sérail que j'attends tu seras le gardien —
Premier Eunuque!

ÉTIENNE.

Eunuque in partibus!

LE COMTE.

C'est bien!

Tu fumes mon tabac! tu sables mon Bourgogne!
Tu bois bien! manges bien! dors bien! et ta besogne,
C'est mes noirs qui la font!... de quoi te plains-tu?...

ÉTIENNE.

Ciel!

Me plaindre! quand le sort a barbouillé de miel
La coupe d'ambrosie où ma lèvre se pose!
Quand l'horizon est bleu!... quand le couchant est rose!...
Pleurerais-je Memphis au seuil de Chanaan?...
— Mais vous, Seigneur, là-bas, par-delà l'Océan,

4 UNE FEMME EST COMME VOTRE OMBRE

Dans cette Babylone assise sur la Seine,
Où vous couriez le club, le sport, et l'avant-scène,
Tous ces plaisirs charmants que nous avons quittés,
Excellence, n'est-il rien que vous regrettez?

LE COMTE.

Je ne regrette rien.

ÉTIENNE

Pas même cette rue
De Lille, où si souvent j'ai fait le pied de grue,
En attendant Monsieur le Comte... Excusez-moi,
J'ai tout vu...

LE COMTE.

Tu sais donc?

ÉTIENNE.

Belle femme, ma foi!

LE COMTE.

Je ne m'en souviens plus!

ÉTIENNE.

Bravo!

LE COMTE.

Je la déteste!

ÉTIENNE.

Aïe! aïe!

LE COMTE.

Un cœur de roc!

ÉTIENNE.

Je la connais de reste!

Mais la haine est parfois cousine de l'amour,
Et c'est ce cousin-là dont je crains le retour!

LE COMTE.

Que tu me connais mal et que ta crainte est vaine!
Mais je veux te conter les motifs de ma haine,

Juge, après!... Je l'aimais du vivant du marquis.
Alors, avec un tact...

ÉTIENNE.

Que je déclare exquis...

LE COMTE.

Je recelais les feux qu'allumaient tant de charmes!

ÉTIENNE.

Le marquis meurt...

LE COMTE

Mon tact respecte encor ses larmes...

Huit jours. — Il emportait dans la tombe, son feu
Mari, tant de regrets qu'il en laissait fort peu. —
J'offre ma main. — « Merci, dit-on, je reste veuve. »
Au demi-deuil je tente une seconde épreuve :
Mais un second échec la couronne à son tour.
— Le demi-deuil passé, je reparle d'amour :
Un troisième refus accueille ma démarche. —
Je ne me laisse pas abattre... le temps marche...
Quatrième refus... Au bout de quelques mois,
Elle me refusait pour la cinquième fois!
Bref, de mes insuccès sans calculer le nombre,
Je m'attache à ses pas, comme un chien, comme une ombre,
Je la suis en tous lieux, l'accablant de mes soins,
La voyant tous les jours avec ou sans témoins,
Lui prodiguant partout ma flamme opiniâtre,
L'accompagnant au Bois, dans le monde, au théâtre,
Sans jamais obtenir aucune privauté,
Toujours plus amoureux... toujours plus rebuté.

ÉTIENNE

Cette façon d'agir me paraît maladroite :
On ne suit pas ainsi les femmes qu'on convoite!
Ces cœurs capricieux et légers en tous points
Nous aiment d'autant plus que nous les aimons moins!
Moi, j'aurais su tenir ma passion secrète ;
Peut-être qu'aujourd'hui la belle vous regrette,

Et je ne serais guère étonné pour ma part
Que vous fussiez aimé... depuis votre départ!

LE COMTE

Non!... d'un tel sentiment elle n'est point capable,
Et croire à cet espoir, c'est bâtir sur le sable!
Ah! pourtant je voudrais qu'elle m'aimât!... morbleu!
Je prendrais ma revanche!..

ÉTIENNE.

Et nous verrions beau jeu!

LE COMTE.

Qu'est-ce à dire?

ÉTIENNE.

Seigneur, un mot de la rebelle
Vous aurait à ses pieds rengagé de plus belle :
Ali-Bajou connaît le cœur humain !

LE COMTE.

Jamais!..

Jamais! — Je la méprise autant que je l'aimais!
Elle peut, disais-tu, s'aviser de m'écrire?
— Soit!.. je lui renverrai sa lettre sans la lire!
Même... c'est impossible, et bête à supposer,
Elle viendrait... pensant encor m'appivoiser...
En Perse!... ici!... chez nous!...

Parait la marquise à gauche.

Elle!...

ÉTIENNE.

Peste!... elle est prompte!...

Elle a pris le second bateau!

Il sort sur un geste du comte.

SCÈNE III

LE COMTE, LA MARQUISE

LE COMTE.

Brigitte!..

LA MARQUISE.

Comte!...

LE COMTE.

Vous, en Perse, vous?...

LA MARQUISE.

Moi.

LE COMTE.

Qu'y venez-vous chercher?...

LA MARQUISE.

Est-ce assez fat?... Pas vous.

LE COMTE.

Sans vous rien reprocher,

J'ai lieu d'être surpris :

LA MARQUISE.

Et charmé ?

LE COMTE.

Charmé?... dame !

A Paris, je dirais : oui !... mais ici, Madame,
En Perse où le respect des femmes aboli
Me permet d'être franc avant d'être poli...

LA MARQUISE.

Vous dites : non !

LE COMTE.

Je dis... surpris! pas davantage.

LA MARQUISE.

Les mœurs de ce pays vous donnent l'avantage :
Vous ne me parliez pas ainsi dans mon boudoir.

LE COMTE.

Aussi vous ai-je ôté l'ennui de m'y revoir.

LA MARQUISE.

Mais vous ne pensez pas un seul mot que vous dites !
A qui de nous pesait l'ennui de vos visites ?

LE COMTE.

Point à moi, qui, — jaloux de les éterniser —
Pour en avoir le droit, voulais vous épouser.

LA MARQUISE.

Le moyen était bon dans le temps où nous sommes !...
Nous marier, c'était ne plus nous voir !... Les hommes
Que nous voyons le moins, chez nous, c'est nos maris.

LE COMTE.

Bon !... j'eus tort de me plaindre et de quitter Paris !
Vos froideurs pour mes feux étaient d'un bon augure :
Vous refusiez ma main par affection pure,
Et c'est pour être aimé que je fus éconduit !
Ah ! Célimène !...

LE MARQUISE.

Et si j'acceptais aujourd'hui ?...

LE COMTE.

Marquise !... — Il est trop tard !

LA MARQUISE.

Trop tard ?...

LE COMTE.

L'expérience

Contre l'enchantement m'arme de défiance :
Vous m'avez fait prudent ! de mon repos jaloux
Je crains l'appât !... je vois surgir le piège-à-loups
Parmi la floraison trompeuse qui le pare !...

LA MARQUISE.

Mais je viens...

LE COMTE

Vous venez...— C'est un projet barbare
 Que je démêle enfin! — Vous ne venez que voir
 En quel état m'aura réduit le désespoir?
 Mais ne triomphez pas!... ferme devant l'orage,
 Contre vos cruautés j'ai montré du courage!
 Je porte bravement le poids de vos dédains,
 Et je me fais un port au fond de ces jardins!

LA MARQUISE.

Un port?

LE COMTE.

Tout aussi sûr, mais plus doux que La Trappe!

LA MARQUISE

Vous ne vous cloîtrez pas?

LE COMTE.

Je m'établis Satrape!

LA MARQUISE.

Je croyais le couvent souverain pour les cœurs
 Affligés!

LE COMTE.

Pensez-vous que faire des liqueurs
 Et creuser son tombeau soient choses consolantes?...
 — Parlez-moi de l'opium! des beautés indolentes!
 Des parfums enivrants d'Asie! et des sorbets!...
 Dans un unique amour, naïf! je m'absorbais :
 Je m'en veux, dans ces lieux, créer une douzaine!
 Je veux éparpiller les anneaux de ma chaîne,
 Et pour punir mon cœur d'avoir été trop chaud,
 Faire de cet organe absurde un artichaut :
 Régler le sacrifice au peu qu'on en recueille,
 Et s'il faut en donner... donner feuille par feuille!

LA MARQUISE.

Voilà de beaux projets en beaux termes d'argot !

LE COMTE.

Qu'importe !... s'ils sont bons !... L'amour est un lingot
 Précieux ! mais à voir combien mal il se paie,
 Crétin qui le conserve et n'en bat point monnaie !
 — C'est là que vos dédains, Marquise, m'ont conduit,
 Et je ne m'en plains pas sur l'honneur ! — J'ai traduit
 Mon nom en Turc, mes mœurs en Turc, et je m'installe
 A la turque !.. j'aimais la vie horizontale,
 Et plus que le couvent, le harem m'allécha :
 J'habite maintenant la Perse, et suis Pacha,
 Pacha des plus Pachas bien que de circonstance,
 Et Pacha plus Pacha qu'un Pacha de naissance !

LA MARQUISE.

Et moi qui m'accusais déjà de ma froideur !
 Ah ! cher Comte : ai-je assez déployé de candeur ?
 De votre prompt départ par vos amis instruite,
 Je crus que mes refus causaient seuls votre fuite,
 Et vous disiez — jadis ! — m'aimer si tendrement,
 Que j'avais lieu de craindre un autre dénoûment !
 — Certes, je ne crois pas aux douleurs sans limites,
 Mais je doutais aussi des guérisons subites,
 Et je pensais, pour tant que l'on fût aguerri,
 Qu'on est convalescent avant d'être guéri !

LE COMTE.

C'est un étonnement !... chacun les siens, Marquise !
 Votre présence m'est une égale surprise.
 Vous, Madame, quitter Paris en plein hiver !...
 Vous embarquer presto !... risquer le mal de mer !...
 Affronter les dangers d'un pénible voyage,
 Et courir un pays plus d'à moitié sauvage
 Pour venir terminer, au séjour des houris...
 Ce que je vous pressais de conclure à Paris !...
 — En vérité, c'est une étrange fantaisie !

En Europe « nenni! » — « Je consens » en Asie !
 Là-bas : « Je reste veuve! » — Ici : « Prenez ma main! »
 Hier « non! » Aujourd'hui « soit! » Que serait-ce demain?

LA MARQUISE.

Demain.. ce serait : Non! — Vous êtes bien fat, Comte,
 De croire que je viens ici pour votre compte,
 N'ayant pu résister au désir absolu
 De ressaisir un cœur dont je n'ai pas voulu!...
 Ce serait me montrer bien sotté.. ou bien aimante...
 Ridicules égaux qu'il sied que je démente.
 Vous aviez mieux compris dans le premier moment,
 Et puisque... en Perse.. on peut s'exprimer franchement,
 Je vous dirai, tout net, que j'ai quitté la France!
 Paris ! l'hiver ! le bal ! le concert ! et la danse!
 Dans le seul but de voir les funestes effets
 Des refus obstinés que je vous avais faits!
 Je venais, sur ces bords que vous dites sauvages,
 De mes rigueurs sur vous contempler les ravages,
 Jouir de mon triomphe, et coquette à l'excès,
 Jusque dans vos douleurs savourer mes succès !

LE COMTE.

Eh bien ! non ! vous voyez !... pas l'ombre d'une plainte !..
 — Certes, pour votre orgueil c'est une rude atteinte
 De me trouver si loin de songer au trépas !
 Un coup de pistolet honorait vos appas !
 Votre gloire eût grandi de cette catastrophe...
 C'était un piédestal !... — mais je suis philosophe !
 Je ris, tout le premier, de mon amour défunt,
 Et, comme on ne demande aux fleurs que leur parfum,
 Au commerce amoureux je veux fermer mon âme,
 Traiter, comme la fleur éphémère, la femme,
 La prendre sans désirs, la quitter sans regrets,
 La respirer une heure... et la jeter après !
 — Trompé dans son amour, bien fou qui persévère !
 Après l'avoir vidé, je briserai mon verre,
 De crainte qu'en séchant sur sa mince cloison,

Le vin que j'aurais bu n'y devienne poison !

LA MARQUISE.

Portez des rubans verts, alors, cher misanthrope !

LE COMTE.

Sur bien des points, l'Asie a le pas sur l'Europe !

LA MARQUISE.

Et la polygamie est un progrès marqué !

LE COMTE.

Certe!... un mari, chez nous, dans sa maison parqué,
Comme une pauvre chèvre à la corde asservie,
Doit, dans un cercle étroit, brouter toute sa vie !

LA MARQUISE.

Si l'herbe est de son goût?...

LE COMTE.

La corde ne l'est pas !
L'homme est loup sur ce point ! sans compter qu'ici-bas
On se lasse de tout à la longue, des trilles
De la diva qu'on aime... et du pâté d'anguilles !

LA MARQUISE.

Eh bien ! vous eussiez fait la perle des maris
Coureurs !...

LE COMTE.

Ce n'est pas tout !... Je connais mon Paris,
Moi ! La perfection n'étant pas de ce monde,
Madame est au hasard brune, châtaine, ou blonde !
C'est tout l'un ou tout l'autre...

Mouvement de la marquise...

Oh ! oui, je connais bien

La poudre d'or... le noir... le roux vénitien !
Mais ce n'est, après tout, que des moyens factices,
Et le mari, qui sait le secret des coulisses,
Se prend, moins que tout autre, à ces trucs clandestins,
A ces cheveux qu'il voit teindre tous les matins !

LA MARQUISE.

En ce cas... choisissez la nuance chérie
Entre toutes...

LE COMTE.

Fort bien... mais l'homme aussi varie!

Le jour du mariage on est au blond! les goûts
Changent... le lendemain on n'aime que le roux!
— Au moral toutefois, c'est pis encore, Madame!
Il est, sans controverse, établi qu'une femme,
Quelques bons sentiments et leçons qu'elle ait eus,
N'a jamais que sa part, restreinte, de vertus!
Nos femmes donc, n'ayant pas tous les dons ensemble,
Le lot de qualités qu'elles portent nous semble
Contraire aux qualités que nous désirerions,
Si bien qu'après un an ou deux, nous donnerions,
Échangeant un bonheur que tant d'épines flanquent,
Les vertus qu'elles ont pour celles qui leur manquent!

LA MARQUISE.

A quel sexe, Monsieur, faites-vous le procès?...
Vous bombardez le nôtre, et, grisé de succès,
Vous tournez contre vous le feu de vos chaloupes,
Et sans distinction vous tirez sur vos troupes!

LE COMTE.

Je suis impartial dans ma sévérité,
Et ne m'en prends d'ailleurs qu'à la société...

LA MARQUISE.

Française!...

LE COMTE.

Assurément!... l'Europe et notre monde
Barbottent embourbés dans l'ornière profonde
De la sotte routine et du vieux préjugé!
Et pour quiconque a fui Paris et voyagé,
Votre société n'est plus qu'une momie!

LA MARQUISE.

Au fait, parlons un peu de la polygamie!...

LE COMTE.

Oui bien, mais sans railler cette institution,
 Le plus près qu'il se peut de la perfection!
 Ici point de plaisir que la gêne frelate!
 Pas de collier au cou! pas de corde à la patte!
 Pas de parc à moutons!... caprice et liberté!...
 L'amour sans la contrainte et la satiété!
 Au fond de ce palais clos aux regards profanes,
 J'attends tout un sérail! vingt primeurs! vingt sultanes!
 Qui mettront leur honneur et leur plus doux espoir
 A mériter, avec le don de mon mouchoir,
 Un regard bienveillant de leur... propriétaire!...
 — Nos femmes, à Paris, songent moins à nous plaire :
 Leur moindre soin étant de gagner notre amour,
 Elles ne pensent pas à nous faire la cour!
 Pourquoi? C'est que chacun n'a qu'une femme en France :
 Là-bas le monopole... ici la concurrence!
 Voilà donc mon sérail sagement composé!
 Vingt femmes! l'une aura le teint frais et rosé;
 Les autres le teint blanc — mat — brun — bistre — olivâtre,
 Une échelle de tons, de l'ébène à l'albâtre! [blonds
 Leurs cheveux seront noirs — bruns — châains — rouges —
 Crépés — lustrés — bouclés — ondulés — courts ou longs!
 Chacune aura son charme, et leurs beautés plastiques
 Suivront, comme leurs teints, des gammes... chromatiques!
 Chacune, sa vertu — douceur ou fermeté —
 Esprit ou dévouement — sentiment ou gaîté....
 Si bien qu'en rapprochant chaque femme incomplète
 Des dix-neuf autres, j'aie une femme parfaite!

LA MARQUISE.

Une femme? non pas!... un bouquet tout au plus!
 Un solde de houris en gros!... d'où je conclus
 Que l'Europe, aujourd'hui votre ennemie intime,
 Conserve quelque bribe encor de votre estime,
 Puisque, reconnaissant chez nous la qualité,
 Vous ne vous rattrapez que sur la quantité!

Vingt bayadères contre une Parisienne !
 Ce nous est trop flatteur pour que je vous reprenne !
 Oui ! mais ce chiffre-là m'effraie un peu pour vous...
 Vingt femmes !... j'ai connu bien des maris chez nous,
 Qui, s'en étant tenus à la règle commune,
 Affirment qu'on en a déjà bien assez d'une !...
 — Comment conduirez-vous ce turbulent troupeau ?...

LE COMTE.

Bon !... le moyen n'est pas malaisé, ni nouveau !
 Mes femmes sont sous clé ! des matrones caduques
 Garderont leurs vertus ! mes gens sont tous eunuques,
 Et je ne cours aucun danger d'être marri !
 Sans compter que la loi, permettant au mari
 De condamner à mort la sultane adultère,
 Venge un coup de canif... d'un coup de cimeterre !

LA MARQUISE.

Il ne faut plus compter vous revoir à Paris,
 Allons !... Je le vois bien ! Vous avez trop compris
 Combien est notre monde inférieur au vôtre,
 Et la polygamie a trouvé son apôtre !
 Adieu !...

LE COMTE.

Vous me quittez !...

LA MARQUISE.

Sans laisser de regrets,
 N'est-ce pas ?... Veuillez voir si mes chevaux sont prêts.
 Le bateau part demain, ma place est retenue,
 Et Paris ne saurait quoi je suis devenue !

SCÈNE IV

LES MÊMES, ÉTIENNE, entrant de droite.

ÉTIENNE

Excellence!... Pardon, Madame!... — Vos houris
Arrivent!... C'est un bruit! un tumulte! des cris...
Perçants!

LE COMTE.

Tais-toi, maraud!...

ÉTIENNE.

Quel est donc ce mystère?...
Maraud! pourquoi maraud? Tais-toi! pourquoi me taire?
Le marchand vous réclame, et vous ne voulez pas
Me laisser plus longtemps son sérail sur les bras!
Venez!...

LE COMTE.

Vous permettez?...

LA MARQUISE.

Trève de courtoisie!...
Vous êtes excusé!... nous sommes en Asie.

LE COMTE.

Je déplore...

LA MARQUISE.

Quoi donc?...

LE COMTE.

Ce contre-temps?...

ÉTIENNE, à part.

Oh! oh!

J'ai peut-être bien fait de troubler le duo!...

LA MARQUISE.

Mais non ! c'est moi qui fus indiscreète, et j'ai honte...

ÉTIENNE.

Excellence !

LE COMTE.

Plus bas, traître!...

ÉTIENNE.

Monsieur le Comte!...

Voilà que vous tournez bride à moitié chemin!...

Ali-Bajou, Seigneur, connaît le cœur humain!...

LE COMTE.

Insolent!...

ÉTIENNE.

Monseigneur, entendez ce vacarme !

LE COMTE, à la marquise.

Adieu donc!... pour toujours!...

LA MARQUISE.

Adieu!...

LE COMTE, à part.

Pas une larme!...

LA MARQUISE.

Pour toujours!...

LE COMTE, à part.

Et j'aurais eu tant de lâcheté?...

Non!... je serai Pacha ! le sort en est jeté!...

Il sort à droite.

LA MARQUISE.

Mes chevaux!...

ÉTIENNE.

On y va!...

A part.

Crainte d'autre aventure,
Hâtons-nous cette fois de la mettre en voiture!

Il sort à gauche.

SCÈNE V

LA MARQUISE, puis ÉTIENNE

LA MARQUISE seule.

Oh!... oui!... je partirai!... sans regret!... sans ennui!...
Je n'étais que trop bonne, et le sens aujourd'hui.
Moi qui de le revoir me faisais une fête!
Je suis d'une colère!... il m'appelle coquette!
Il me raille! il se venge!... et, sceptique à son tour,
Du haut de son dédain il reçoit mon amour!
J'ai refusé sa main... il refuse la mienne!
Et cependant... tout bas il faut que j'en convienne,
Je l'aime...—C'est trop tard... Il m'l'a dit!...—trop tard?...
Au bout de quinze jours?... Il m'aimait : son départ
Et son exil en sont des preuves point légères!
Ses protestations sont-elles bien sincères?...
En voulant me railler ne s'est-il point livré?
Il en a dit bien long pour n'avoir que dit vrai!
Un homme convaincu parlerait moins...

Apercevant le livre sur le sofa.

Un livre!...

Serait-ce son secret que le hasard me livre!...
« Dis-moi ce que tu lis, je te dirai... » — Des vers!
De Musset! Namouna!...

ÉTIENNE, entrant, à part.

Les chemins sont ouverts!

J'apporte le congé!

Haut.

Les chevaux de Madame...

LA MARQUISE.

C'est bien !

ÉTIENNE, à part.

Le dénoûment n'était pas du programme...

La dame est dépitée !

LA MARQUISE, à part.

On est amoureux fou

De Brigitte, ô Hassan !...

Haut.

Étienne !

ÉTIENNE.

Ali-Bajou !

LA MARQUISE.

Ali-Bajou ?

ÉTIENNE.

J'ai pris, en abordant l'Asie,
Dans l'opéra-comique un nom de fantaisie.

LA MARQUISE.

Vous en coûterait-il de le quitter ?

ÉTIENNE.

Le nom ?

LA MARQUISE.

Et la Perse ?

ÉTIENNE.

Quitter la Perse ?... ah ! peste ! non !

LA MARQUISE.

Si le comte rentrait en France !

ÉTIENNE.

Si le comte ?...

— Il ne rentrera pas !

LA MARQUISE.

Nous sommes loin de compte !

Il rentrera !

ÉTIENNE.

Le lâche !

LA MARQUISE.

Il est près de céder,
Et d'un mot, d'un seul mot, je puis l'y décider.

ÉTIENNE

Pardieu ! le diable est fin, mais la femme plus fine !
J'avais, en vous voyant, prévu cette ruine !
J'avais, hélas ! prévu que l'amour d'autrefois
Se devrait réveiller au son de votre voix !
Et que vous arriviez — c'était pourtant dommage ! —
Pour nous en mettre hors, ronger notre fromage !
Ah ! Madame, c'est mal ce que vous faites là !
J'avais pris tant de goût aux maximes d'Allah !
Eh quoi !... Paris grouillant à des milliers de lieues,
Nous déployions au vent l'étendard aux trois queues,
Et, sous l'aile d'Allah, nous avions le plaisir,
Lui d'être le Pacha, moi d'être son Vizir,
Et nous retournerions, sur la terre morose
Qui nous donna le jour, rouler en pleine prose,
Aux préjugés d'un monde idiot nous froisser,
Lui porter des habits de drap... moi les brosser ?
— C'est mal, c'est nous ôter le hatchich de la bouche !
Je vous livre monsieur... mais que mon sort vous touche !
Si l'amour de monsieur lui vaut ce mauvais pas,
Ayez pitié de moi qui ne vous aime pas !

LA MARQUISE.

Mon pauvre Ali-Bajou ! votre douleur m'attriste !
Mais votre maître est-il à ce point égoïste,
Que, revenant en France, il vous emmène aussi !

ÉTIENNE.

Comment ! j'aurais le droit de demeurer ici ?
Ah ! Madame, en ce cas, nous pouvons nous entendre !

LA MARQUISE.

Un Pachalick n'est pas un bien facile à vendre,

Et je ne doute pas, si je l'en veux prier,
Que le comte, au départ, vous en fasse héritier !

ÉTIENNE.

Je l'ai servi trop mal au Perse comme en France
Pour oser concevoir une telle espérance !
Mais si Madame daigne user de son pouvoir...

LA MARQUISE.

C'est dit.... Un mot encor... nous partons dès ce soir.

ÉTIENNE.

Monsieur trouvera-t-il place sur le navire?...

LA MARQUISE.

J'ai loué deux retours.

ÉTIENNE.

D'avance!... Vrai! j'admire
Madame, et vais boucler ses malles!

Il sort à gauche.

SCÈNE VI

LA MARQUISE, puis LE COMTE

LA MARQUISE

A nous deux,

Monsieur le Comte!...

LE COMTE rentrant, à part.

Hélas! sais-je ce que je veux?...
L'aimé-je?... ou non? En proie au courroux qui m'emporte,
Je sors.. et ma fureur tombe au seuil de la porte!...
A peine la quitté-je... il me faut la revoir!...
Mes femmes sont ici... Je n'aurais qu'à vouloir,
Et briserais ma chaîne, et son empire même...
Je n'ai pas voulu voir ces femmes!... — Ah! je l'aime!...

LA MARQUISE *rêveuse*

« Namouna ! » Je serai comtesse de Mirail !

LE COMTE.

... Je veux pour l'attendrir renvoyer mon sérail !
C'est elle !... Vos chevaux sont prêts.

LA MARQUISE.

Adieu donc, Comte !

LE COMTE.

Demeurez un instant !... voyons ! vous êtes prompte !
Vous avez tout le temps de rentrer à Paris !
Faut-il se dire adieu... si vite ?...

LA MARQUISE.

Et vos houris ?...

LE COMTE.

Le diable les emporte !

LA MARQUISE.

Ah ! bah !

LE COMTE.

Tenez, Marquise !

Avec ce franc parler...

LA MARQUISE.

... Que la Perse autorise !

LE COMTE.

Ah ! vous êtes cruelle !

LA MARQUISE.

... Avec ce franc parler ?...

LE COMTE.

Je ne saurais plus feindre et plus dissimuler !
Épargnez-moi les ris moqueurs que je mérite !
Je vous aime !...

LA MARQUISE.

D'honneur !

LE COMTE.

Soyez ma f....

LA MARQUISE.

avorite!...

LE COMTE.

Voilà que vous riez déjà!...

LA MARQUISE.

Non! vos accents

Éplorés m'ont touchée au cœur...

LE COMTE.

Et...

LA MARQUISE.

J'y consens!

Je suis lasse, à la fin, de mon état de veuve,
Et veux de mon amour vous donner cette preuve!

LE COMTE.

O Brigitte!... ô bonheur!... ô hymen!... ô amour!...
En route!... Les chevaux piaffent dans la cour!
Entendez-vous le fouet des postillons?...

LA MARQUISE

En route?

Pourquoi?

LE COMTE

Voudriez-vous ne point partir?...

LA MARQUISE

Sans doute!

LE COMTE

Rester en Perse?...

LA MARQUISE

Eh oui!

LE COMTE

Mais je rêve, moi!

14 UNE FEMME EST COMME VOTRE OMBRE

LA MARQUISE

Point!

LE COMTE

Vous voulez vivre ici?...

LA MARQUISE

Vivre de point en point,
— Car le vieux monde franc n'est plus qu'une momie, —
Selon les douces lois de la polygamie.

LE COMTE.

Marquise...

LA MARQUISE.

Le harem...

LE COMTE.

Non! c'est trop vous moquer,
Brigitte! J'en appelle au droit de répliquer!
Vous m'avez confondu!... battu!... je ne demande
Qu'à baisser pavillon et qu'à payer l'amende!
Je n'en fais gloire! j'ai moins d'esprit que de cœur!
J'accepte mon échec! j'implore mon vainqueur!

LA MARQUISE.

Mais non! c'est au contraire à vous qu'est la victoire!
Vous m'aimez, dites-vous, et je veux bien vous croire!
Vous avez un sérail! vingt beautés d'Orient!
L'Occident y vient prendre une place en riant,
Et, sans même briguer votre faveur suprême,
J'ai pour unique espoir d'être la vingt-unième!...
Je vous ferai la cour!

LE COMTE.

Ce n'est pas sérieux!

LA MARQUISE.

Si vous me préféreriez, tout serait pour le mieux!
Car votre liberté m'ôterait cette crainte
De n'avoir qu'un amour basé sur la contrainte!

De caprices pouvant changer à chaque instant,
 C'est de votre plein gré que vous seriez constant !
 Et si vous me trompiez... je pourrais sans scandales,
 Empoisonner... ou faire étrangler mes rivales,
 Satisfaction chère aux amours incompris...
 Et que la loi déclare excessive à Paris !

LE COMTE.

Je veux vous épargner rivalités et drames
 Orientaux !...

Remontant.

Holà !... licenciez mes femmes !
 Juifs ! noirs ! Chassez-moi tout ! vite ! on vous donne aussi
 Deux minutes, faquins ! pour déguerpir d'ici !
 — Ainsi, plus n'est besoin de rentrer en Europe !
 Vous m'avez, Célimène ! appelé misanthrope !
 Si vous avez aussi pris goût aux rubans verts,
 Restons ici ! Tous deux, habitons ces déserts !
 Dans cet isolement que m'envieraient tant d'autres,
 Moi, mes rubans seront de la couleur des vôtres !...
 — Voulez-vous pas ma main ? .

LA MARQUISE.

Mais... c'est fort séduisant !
 Je vous dirai cela, Monsieur, chemin faisant !

LE COMTE.

Étienne !...

LA MARQUISE.

Ali-Bajou !...

SCÈNE VII

LES MÊMES, ÉTIENNE.

ÉTIENNE, tout en livrée française. — Une valise sous le bras.
 Madame la Marquise !

LE COMTE.

Mes malles!...

ÉTIENNE.

Tout est prêt... et voici ma valise!

LA MARQUISE.

Vous partez?...

ÉTIENNE.

Oui, Madame! oh! oui!

LA MARQUISE.

Quel changement!

ÉTIENNE.

J'ai le mal du pays...

Bas au comte.

Et puis... ah! franchement!

Nous faisons tous les deux une lourde bévue!...

A défaut de Monsieur, j'ai passé la revue!

Les houris ne sont pas ce qu'un vain peuple croit!

Fi de ce bataillon femelle!... pour surcroît,

Le Juif — sur vingt sujets, par la pire des fraudes —

Amène une Peau rouge et douze Moricaudes!

LE COMTE.

Ah! pouah!...

ÉTIENNE.

Oui! pouah! adieu! Perse! turbans! houris!

LE COMTE.

Nargue le Pachalick!...

ÉTIENNE.

... Et vogue sur Paris!...

LE COMTE.

Partons vite, Brigitte!

LA MARQUISE.

Encore un moment, Comte!

Et la moralité de notre petit conte?...

LE COMTE.

Conte à dormir debout!... pensez-vous qu'il en a?

LA MARQUISE.

Certes!... avez-vous lu quelquefois « Namouna » ?

LE COMTE.

Pardieu! je suis Hassan!... l'équipage piaffe!...

Partons vite!...

LA MARQUISE lui présentant le livre qu'elle a tiré de sa poche.

Un moment!... relisez l'épigraphe!...

LE COMTE, lisant.

« Une femme est comme votre ombre! courez après! elle vous fuit!... fuyez-la... elle court après vous!... »

LA MARQUISE au public,

Sous le nom de Musset l'auteur s'est abrité,

Voilà donc son excuse...

LE COMTE.

... Et sa moralité!

FIN